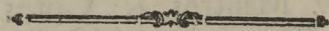


LETTRES
ET STATUTS
DU CORPS
DES
TANNEURS.



LETTRES
ET STATUTS
DU CORPS
DES
TANNEURS
DE LA VILLE DE LILLE.



Du 8 Octobre 1596.

A TOUS CEULX qui ces présentes Lettres verront ou
oiront, ESCHEVINS de la ville de Lille en Flandres;
SALUT. Comme à Nous & à noz prédécesseurs en Loy ayt
de tout temps compété & appartenu, & encoires appartient
à présent, soubz le Roy nostre Sire, comme Comte de
Flandres, la cognoissance & judicature généralement de &
sur tous les Manans & Habitans audict Eschevinaige, &
mesmement de toute la Police & gouvernement de ladicte
Ville, en telle manière que la pluspart d'iceulx Manans,
Habitans & Subjectz dudit Eschevinaige, se sont reiglez &
gouvernez, & font encoires chacun jour au faiet de leur Style,
Mestier & Marchandises, selon les Reigles, Constitutions &

A

Statuts du Corps

Ordonnances à eulx par Nous & noz Prédécesseurs baillées & concédées, tant par Lettres comme aultrement, & à chacun d'iceux, selon leurs estatx & degrez; & il soit que de la part des Maistres & Corps du Style des Tasneurs de Cuirs de cestedite Ville, Nous eust esté remonstré que pour maintenir & reigler ledict Style, noz prédécesseurs en Loy leur auroient, y a environ cent ans ou plus, accordé aucuns poinctz & articles sans avoir jusques olres esté renouvellez, combien que les occasions à ce faire les auroient plusieurs fois meuz pour estre leursdictes Lettres sy anchiennes & peu esclarchies, tellement que plusieurs articles ne s'observoient à présent à cause de la grande cherté & changement de toutes choses, depuis l'institution de leursdictes Lettres: lesquelles Lettres étoient demanvées, & nonobstant les devoirs faictz pour le recouvrement d'icelles, ne les ont feu recouvrer, & mesmes ne se recouvroient enrégistrées au Registre des Styles & Mestiers de cestedite Ville; & affin que ledict Style ne demourast plus loing-temps sans Ordonnance; & qu'il fust mieulx entretenu, & donner moyen d'entretenir tant les Messes & Obitz qu'ils faisoient célébrer chacun an, & les Confanons, Torfes & Chandelles, & aultres choses nécessaires pour ledict Style, lesdictz Maistres & Corps dudit Style des Tasneurs auroient puis-naguères faict dresser pour l'entretènement & conduite dudit Style plusieurs poinctz & articles servans grandement pour le bien d'iceluy Style, comme ayant ainsi esté trouvés à pluralité de voix de tous les Suppostz d'iceluy Style ayant à ces fins esté assemblés, Nous requérant pour ce que nostre plaisir fust leur en faire despescher Lettres en forme, selon les poinctz & articles contenuz en ung quayer qu'ils Nous ont exhibé avecq ladicte Requête. SAVOIR FAISONS, que veu en pleine Halle la teneur de ladicte Requête bien & au loing avec la teneur dudit quayer, desirant le bien advancement dudit Style des Tasneurs, Nous, à meure délibération de Conseil, avons à iceulx dudit Style des Tasneurs de cestedite Ville, pour eulx & leurs successeurs, accordé & octroyé.

des Tanneurs.

accordons & octroyons par ces présentes les Pointz & articles qui s'ensuevent.

A R T I C L E P R E M I E R.

Que pour l'entretienement & conduite dudit Style, il y aura quatre Maistres, assavoir; un Doyen & trois Maistres qui se renouvelleront chascun an à la rendition du compte dudit Style, selon qu'ils sont entrez & recevez audit Style, ainsy consécutivement, & auront pour leur vacation, à charge dudit Mestier, chascun six livres parisis.

I I.

Que ceulx qui doresnavant voldront parvenir à la franchise dudit Style, seront tenus ouvrer d'iceluy Style sous Maistre, le terme de deux ans continuelz; & sera le Maistre tenu le faire mettre en Registre, dès le jour qu'il le prendra, à péril que s'il attendoit ung mois sans le faire registrer, il encourra en six livres parisis d'amende, & ainsy après de mois en mois pareilles six livres, applicables la moitié de l'Apprentif; & sera ledict Maistre tenu payer pour ledict registraige quatre sols parisis, à commencer lesdicts deux ans du jour de ladicte registrature.

I I I.

Seront lesdicts Apprentifz tenus payer à leur réception, pour droit de apprentiffaige, six livres parisis au prouffit dudit Mestier.

I V.

Et lesdicts deux ans révolus, seront lesdicts Maistres tenus comparoir pardevant le Doyen dudit Style & déclarer leurs Apprentifz avoir deuement achevé lesdicts deux ans de Apprentiffaige, avant que tels Apprentifz puissent estre affranchis dudit Style, & de ladicte déclaration faire note audit Registre, & payer pour ladicte note semblables quatre sols parisis, à péril que sy tel Maistre atten-

doit ung mois après l'expiration desdicts deux ans, il encourra en l'amende de pareilles fix livres, applicables comme dessus.

V.

Que chascun Maistre ne polra avoir que ung Apprentif à une fois; que ceulx qui voldront parvenir à la Maistrise dudit Style, seront, à leur réception, tenus payer au prouffict dudit Mestier, assavoir; par ceulx non filz de Maistres trente-six livres parisis, & pour les filz de Maistres douze livres.

V I.

Que tous Maistres affranchiront leurs enfans nés ou concheuz en Maistrise, les faisant régistrer audict Registre, & en payant pour ledict registraige semblables quatre sols; mais les enfans qu'ils auront auparavant qu'ils eussent acquis ladicte Maistrise, seront tenus, s'ils veulent parvenir à la franchise dudit Style, ouvrier & payer tels droicts que les non-Francqz dudit Style.

V I I.

Que tous Maistres dudit Style seront tenus chascun accompagner leurs Torfes aux jours du Vénérable Saint Sacrement & Procession de ceste Ville, & se y trouver avant que lesdictes Torfes soient à l'entrée de la grande Chaussée, & continuer celle dudit Sacrement, jusques à l'Esglise St. Pierre, & de ladicte Procession jusques à la rue du Molinel, à peine de vingt-quatre sols parisis d'amende, au prouffict que dessus, saulf néantmoins excuse légitime.

V I I I.

Que par le trespas de chascun Maistre dudit Style & de leurs femmes, se payera pour morte-main au prouffict que dessus, assavoir; pour chascun Maistre six livres, & pour chascune femme soixante sols parisis.

I X.

Que chascun Maistre dudit Style, sera tenu accompagner les corps desdicts deffunctz à leurs enterremens & services, à peine de vingt-quatre sols d'amende au prouffict que dessus, saulſ aussi excuse légitime.

X.

Sera aussi chascun Maistre tenu comparoir à la Messe qui se célébrera chascun an, à charge dudit Mestier, en la Chapelle Saint Nicolas, fondée en l'Eglise Saint Maurice, le jour Monsieur Saint Bethremieu, à peine de semblables vingt-quatre sols d'amende, sy avant qu'ils ne soient à l'Offrande, au prouffict que dessus, saulſ aussi excuse légitime.

X I.

Que tous ceulx n'ayant esté mariez, estant Francqz dudit Style, lorsqu'ils prendront estat de mariaige, seront tenus furnir & délivrer le jour de leurs nopces, sy avant que lesdicts marians fassent banquet de nopces, aux Maistres & Corps dudit Style ung plat estoiffé de toutes choses avecq sa sieulte semblable, & comme le meilleur qui se servira ledict jour à leursdictes nopces au premier banquet de leur convive, & par dessus ce une queue de stier de vin semblable qui se buvera ausdictes nopces, à péril de ne pouvoir exercer ledict Style: le tout sy avant que le festin desdictes nopces se fasse en cestedicte ville de Lille; & sy avant que icelui se faict hors de cestedicte Ville, ils seront tenus payer la somme de soixante livres parisis au lieu dudit plat.

X I I.

Que lesdicts Maistres ne polront dorenavant tasner aucuns Cuirs qu'ils ne soient à eulx appartenans, saulſ & excepté les Cuirs des Maistres à aultres, ensemble des Abbayes, Communaultez, Maisons pieuses, & toutes personnes

particulières pour leur usance seulement, & que ceulx qui font amener Cuirs estrangiers, sallez ou secqz à poils en ceste Ville, les polront faire tasner & par après les vendre; comme aussi les Cuirs tasnez venant de dehors ayant marque de bonne Ville, & n'estant trouvez par l'Esgard suffisamment tasnez & ordonnez de les partasner, se polront faire partasner par ceulx à qui ils appartiendront en cestedicte Ville, & dont chascun Tasneur sera tenu de tout ce que dessus soy purger par serment, sy avant qu'il en soit requis, à peine que ceulx qui seront trouvez avoir faict le contraire de chascune fois & pour chascun Cuir fourfaire la somme de dix livres parisis, applicables ung tierch au prouffict de l'accusateur, ung aultre tierch des povres de ladicte Ville, & l'autre & dernier tierch au prouffict dudidict Mestier.

X I I I.

Et quant aux Cuirs non du tout tasnez qui se vendront aux vendues, tant de cestedicte Ville que d'ailleurs, procédans de maisons mortuaires ou de ceulx deslaissant ledict Style, iceulx se polront acheter & partasner par lesdicts Maistres, comme aussi les polront acheter tous Cordonniers, Chavetiers & Coueurs de Cuirs auxdictes vendues, lesquels audict cas d'achat, les polront faire amender & partasner par lesdicts Tasneurs sans amende.

X I V.

Que personne quelconque ne polra acheter en cestedicte Ville & Taille, Cuirs à poil frech & non sallez, venans de cestedicte Ville, Taille ou Chastellenie dudidict Lille, pour les revendre en mesme nature, à péril de six livres d'amende de chascun Cuir, applicables un tierch à l'accusateur, ung aultre tierch aux povres de cestedicte Ville, & l'autre tierch audict Mestier.

X V.

Sy ne polront lesdicts Tasneurs acheter scientement les-

des Tanneurs.

7

dicts Cuirs desdicts recoppeurs qui sont ceulx ayant achepté lesdicts Cuirs en cestedicte Ville & Taille, à l'effet de les revendre en mesme nature, sur telle amende & à appliquer comme dessus, & dont lesdicts Tasneurs seront tenus eulx purgier par serment se requis en sont.

X V I.

Et seront tenus lesdicts Tasneurs acheter eulx-mesmes les Cuirs que leur conviendra avoir pour leur usance, sans les pouvoir faire acheter par aultruy, ne soit que pour maladie ou aultre empeschement ils ne peussent eulx-mesmes entendre auxdicts achats, esquels cas ils polront envoyer une personne seulement pour faire ledict achat, sur amende telle que dessus.

X V I I.

Que à chascune fois qui se représentera aulcune difficulté entre les Suppostz dudiect Style, pour le faict d'iceluy Style, iceulx Suppostz paravant entrer en procès, debvront comparoir pardevant ceulx dudiect Style, les deux Maistres Souverains d'iceluy Style & du petit Maistre aussi Souverain dudiect Style pour les accorder sy faire se peult, au jour que pour ce leur sera deuement assigné par les Doyen & Maistres dudiect Style.

X V I I I.

Que aucuns Tasneurs ne polront dorenavant amener, faire amener pour eulx ne pour aultruy en cestedicte Ville & Taille, aucuns Cuirs tasnez hors cestedicte Ville & Taille, fors rouges Cuirs & non courez & qui ayent esté labourez & tasnez en bonne Ville, & portant l'enseigne du lieu, sur dix livres de fourfaict, applicables comme dessus.

X I X.

Que tous lesdicts francqz-maistres Tanneurs de cestedicte Ville & y demourans, polront à chascune fois que aucuns quels qu'ils soient, non demourans en cestedicte Ville &

Eschevinaige d'icelle, auront acheté aucuns Cuir à poils en cestedicte Ville, les reprendre & avoir pour le mesme prix que lesdicts acheteurs les auront acheté & du prix dudiect achat, lesdicts acheteurs seront tenus eulx purger par serment se ils en sont requis: le tout à péril de soixante sols d'amende pour chascun Cuir, à applicquier un tierch à l'accusateur, & le surplus à partir comme ban-enfreint.

X X.

Que l'on ne polra livrer Cuir à poils à ou pour estranger, sans préalablement en avoir fait prix, & dont celuy ou ceulx qui les voldront livrer seront tenus eulx purgier par serment quand requis en seront, & que pour lediect prix lesdicts francqz-maistres Tasneurs de cestedicte Ville, & y demourans, les polront avoir: le tout à péril de semblables soixante sols d'amende, aussi de chascun Cuir, à applicquier comme dessus.

X X I.

Que chascun an, aucuns jours auparavant lediect jour Saint Bethremieu, lesdicts Doyen & Maistres rendront compte de leur entremise dudiect Style, en la maison du premier desdicts deux Maistres Souverains, ad ce appelez tous les Suppostz dudiect Style, en présence desdicts deux Maistres Souverains & dudiect petit Maistre Souverain, par l'advis desquels les difficultez survenant entre lesdicts Supposts à cause dudiect Style, & celles qui se polroient souldre sur lesdicts comptes se appoincteront sy faire se peut.

X X I I.

Et à l'advenir se commectra ung Serviteur dudiect Style, qui fera les adjournemens desdicts Suppostz & aultres debvoirs nécessaires, par ordonnance desdicts Doyen & Maistres, & aulra pour son salaire de retenue tel qu'il sera convenu par lesdicts Doyen & Maistres, lesquels ad ces fins ont esté autorisez.

X X I I I.

Que chascun an se télébrera par chascun jour de Dimanche une Messe, assavoir; en esté à sept heures, & en hyver à huit heures du matin, en ladicte Chapelle Saint Nicolas, pour l'advancement, tant spirituel que temporel dudit Style, & ainsy chascun an ung Obit le lendemain dudit jour Saint Bethremieu, pour les ames des Maistres dudit Style trespasséz; auquel Obit seront aussi tenus assister tous lesdicts Suppostz, & aller à l'Offrande, à péril de pareils vingt-quatre sols d'amende, aussi saulx léale excuse.

X X I V.

Tous lesquels poinctz, articles & Ordonnances ci-dessus déclarez, Nous, pour Nous & nos Successeurs audict Eschevinaige, avons comme dessus octroyé & accordé, octroyons & accordons pour ces présentes, durer & estre tenu par lesdicts Maistres & Corps dudit Style des Tanneurs de Cuirs de cestedicte Ville & leurs Successeurs à tousjours, tant saulx que sy es choses dessus dictes, ou aucunes d'icelles, y avoit aucune obscurité, variation ou trouble d'entendement; Nous, audict cas, avons réservé & réservons à Nous & à nosdicts successeurs l'interprétation, ensemble la mutation & correction en tout ou en partie se faire le convient & bon sembloit ci-après. En tesmoings de ce, avons à ces présentes Lettres fait mettre le Scel aux causes de ladicte Ville: ce fut ainsy fait & accordé en pleine Halle le 8. Octobre 1596. Signé, MIROUL, avec paraphe.

Publiée à la Bretecque de cestedicte ville de Lille, à son de Trompe, le 7 de Febvrier 1597, par Jehan de Houfdaing.

ORDONNANCE**Concernant le plain de Tanneurs.**

Du 29 Mai 1600.

A MESSIEURS,**MESSIEURS LES MAYEUR, ECHEVINS ET CONSEIL****DE LA VILLE DE LILLE.**

Remonstrent les Doyen, Maistres & Corps du Mestier des Tanneurs de ceste dicte Ville, que au mois de Fevrier quinze cens soixante-unze, ils auroient présenté à vos prédécesseurs en Office, certaine Requête narrative que ils avoient une estoife procédant de leur Style, vulgairement appellée plain compoile de chaux vis, entremeslé de poils, sans aucun sablon, grandement duiſible pour s'en servir es couvertures de thieulles & plattre, voires plus suffisant que le mortier ordinaire, d'autant que la ligature dudict plain ne se fend & escaille à raison de ladicte meslange de poils sy légierement que faict le mortier composé avec sablon, de sorte que la couverture licée dudict plain peut durer fix à sept ans voires plus sans réfection, ce que ne faict le mortier commun; à raison de quoi ils auroient supplié vosdicts prédécesseurs de admettre l'usance dudict plain comme prouffitable au bien publicq, mesmement comme estant de beaucoup moindre prix que le mortier commun: sur laquelle Requête ayant esté consultez les Maistres & Suppostz du Mestier des Couvreurs, auroient trouvé que le plain tiré & œuvré en saison estoit bon & suffisant pour

faire lesdictes couvertures & thieulles, & ce par l'expérience & espreuve qu'ils en avoient fait; & sur ce vofdicts prédéceffeurs auroient accordé de mettre ledict plain non engellé en nœuf ouvrage; mais estans adverti que le 2 d'Avril dernier seroit esté faite Ordonnance prohibitive aux Machons & Couvreurs de thieulles de mettre en œuvre le plain venant de Tanneurs pour faire mortier directement contre ledict accord de l'an lxxj, & les raisons mentionnées en ladicte Requête qui sont véritables, & dont ils offrent derechief faire expérience & espreuve en présence de vos Seigneuries ou Commis d'icelle, voires donner ledict plain pour estre applicqué aux maisons pieuses de cestedicte Ville; à l'effect susdict supplient que leur plaisir soit de accorder que ledict plain non engelé puisse estre mis en œuvre, tant pour couverture que réfections de maisons; nonobstant ladicte Ordonnance dont il plaira dispenser les Machons & Couvreurs, ainsi que sont les Plaqueurs, sy ferez bien.

Au marge de laquelle Requête estoit escript ce qu'il s'ensieult.

MESSIEURS, après avoir ordonné lesdicts Demandeurs à preuve sur le contenu en ceste Requête, & icelle bien examinée, ont permis & permettent que le plain cy-mentionné polra estre mis en œuvre, ainsi que lesdicts Remonstrans le requèrent, à charge néanmoins qu'ils n'en polront vendre qui seroit suranné ou qui auroit esté engelé, à péril de six livres parisis d'amende, applicables au prouffict des Esbards contre ceulx qui vendront ou livreront tel plain engelé ou suranné. Fait en Halle le 29 May 1600. Moi présent, *ainsy signé*, G. BOUCK. *Sic est*, aux Requête & Apostille originales. *Signé*, MIROUL, avec paraphe (*).

(*) Par une Ordonnance de MM. du Magistrat, en date du 1 Avril 1733, rapportée dans le Recueil de leurs Ordonnances, pag. 145, il est défendu aux Maçons & aux Couvreurs de se servir de plain de Tanneurs & de chaux provenant du sucre.

ORDONNANCE

Portant interprétation de l'article XIX des Lettres & Statuts du Corps des Tanneurs.

Du 15 Septembre 1605.

SUR la remonstrance faicte à MM. les MAYEUR & ESCHEVINS de ceste Ville, par les Maistres & Corps du Style des Tanneurs de cestedicte Ville, que aucuns Tanneurs d'icelle abusoient du XIX.^e article des Lettres & Ordonnances ci-dessus, achetant Cuirs frech, les ayant mis en l'eau & donné quelque peu de plain, au bout de sept à huit jours de l'achat ils les revendent en tel estat, disant que par ce ils sont changiez de nature; ensuite dudit article, Requérant mesdicts Sieurs pour obvier audit abus avoir esclarcissement dudit article: mesdicts Sieurs ayant le tout oy & considéré, ont, en esclarcissant ledict article, ordonné & ordonnent que personne ne polra vendre cesdicts Cuirs achetez frech, sans qu'il les ayt mis en tend & en escorce, sur l'amende contenue audit article.

Faict en pleine Halle le 15 de Septembre 1605. Moi présent, *signé*, MIROUL, avec paraphe.



Réception des Maîtres du Corps.

Du 22 Août 1613.

LE 22 d'Aoust 1613, suivant le compte rendu, ont esté receus pour Doyen & Maistres ceux ensuivant nommez, assavoir ; *Toussain Desfontaines*, pour Doyen, & *Anthoine Dufot*, *Toussain Lanriot* & *Anthoine Desmazières*, pour Maistres. Signé, P. MOUTON, avec paraphe.

Le 22 d'Octobre 1613, lesdicts Doyen & Maistres mandez en pleine Halle, ont faict serment de garder & faire garder les Ordonnances du Style à leur possible: ce faict a esté ordonné comme aultrefois que dorenavant les Doyen & Maistres qui se renouvelleront d'an en an, feront semblable serment ès mains des Maistres Souverains dudict Style. Moi présent, signé, P. MOUTON, avec paraphe.

ORDONNANCE

Concernant l'exécution des articles XIX & XX des Statuts.

Du 8 Février 1619.

SUr remonstrance faicte par les Maistres & Corps du Style des Tasneurs, que combien que par les XIX & XX.^e articles des Ordonnances que leurdict Style, soit défendu à toutes personnes d'achepter en ceste Ville & Taille,

Cuirs à poils fresh & non sallez, venant de cestedicte Ville ou Chastellenie dudict Lille, pour les revendre en mesme nature, mesmes aux Tasneurs & tous aultres Manans de cestedicte Ville & Taille, d'achepter scientement lesdicts Cuirs de Recopeurs, sur les peines & amendes comminées par lesdicts articles, & adjonction sur iceulx du cinquiesme de Décembre seize cens quatorze; néanmoins ils ont remarqué & remarquent journellement plusieurs & divers abus & sinistres pratiques, rendant lesdictes Ordonnances illusoires & sans effet: ESCHEVINS, CONSEIL ET HUICT-HOMMES, desirant y obvier, & à l'intérest qu'en recoipt le peuple, ont, en esclarcissement desdicts articles & adjonction, ordonné & ordonnent que dorénavant nuls desdicts Tasneurs, ni mesmes aussi leurs Femmes & Domestiques, Serviteurs & Servantes, en leur nom ou de leur adveu, ne polront achepter aucuns Cuirs y compris ceulx de Cheval & Veau, tant fraiz que blancs, directement ni indirectement, de quelque Recopeur demourant à demilieuwe à l'environ de cestedicte Ville, ni aussi aller & demourer stables ou arrester aux Portes ou Fauxbourgs de cestedicte Ville; & y achepter semblables Cuirs, à peril de dix livres d'amende à chaque fois qu'ils feront le contraire & pour chascun Cuir; & pourquoy lesdicts Tasneurs seront tenus respondre du faict de leursdictes Femmes & Domestiques, Serviteurs & Servantes, icelles amendes applicables en conformité de ladicte adjonction.

Faict & ordonné ce 8 de Febvrier 1619. Signé, AUVILLON, avec paraphe.



SENTENCE

Concernant l'article - XV des Statuts.

Du 1 Juillet 1624.

SUR ce que *Philippe Pippre*, Tanneur demourant à Armentières, auroit fait convenir & adjourner en pleine Halle & Conclave *Charles Labbe*, Boucher de la grande Boucherie de ceste Ville, pour avoir prompte livraison des Cuirs de Veaux qu'il a fourfaict depuis les Pasques dernières de cest an mil six cens vingt-quatre, qu'il lui a vendu & promis livrer le tout pour ung an, s'expirant le jour des Carefmeaux mil six cens vingt-cinq, à l'advenant d'ung patard de chascune livre de pesant, selon le prix entre eux convenu; s'estant ledict *Charles* présenté, & *Robert Warlop*, aussi Tanneur, demourant en ceste Ville, soit joint avec lui & ayant emprins son garrant, auroient pour deffenses proposé, assavoir; ledict *Charles Labbe*, que ledict *Pippre* estoit tenu de venir recepvoyr sa marchandise à mesure, du jour faict, à quoy néanmoins il auroit manqué; cause que ledict *Warlop* les auroit reprins ensuite de la faculté qu'il en avoit par le XV^e article des Lettres & Ordonnances du Style des Tanneurs de cestedicte Ville, portant notamment que tous francqz-Maistres y demourans, polront à chascune fois que aucuns qu'ils soient non-Francqz demourans audict Lille, auront achepté quelques Cuirs à poils en cestedicte Ville, les reprendre & avoir pour le mesme prix que lesdicts acheteurs les auront acheté, & dont du prix dudict achapt ils seront tenus eulx purgier par serment s'ils en sont requis: laquelle reprise ledict *Robert Warlop* auroit advoué, confessant d'avoir esté livré desdicts Cuirs, à mesure qu'ils ont esté depouillez & mis en ses cuves de

Tasneries, par ainsy ledict *Pippre* viendroit à tard d'en prétendre livraison, veu l'anéantissement de son marché par la subrogation dudit *Warlop*, conformément au susdict XV.^e article: à quoi répliquant, icelui *Pippre* auroit dict que ledict article ne comprendroit lesdicts Cuirs de Veaux que les Cordonniers ne peuvent mettre en œuvre, à raison que c'est Mercherie, & par conséquent n'a ledict *Robert* peu recevoir sa marchandise qu'il vend ordinairement aux Merchiers; & ayant ledict *Warlop* en duplicques proposé que le susdict XV.^e article parloit en termes généraux de tous Cuirs à poils sans aucune distinction, ensemble que ledict *Pippre* estoit de sa profession Tasneur comme ledict *Warlop*, & que partant, il ne pouoit interpreter à son prouffit particulier qu'iceulx Cuirs de Veaux debvoient despendre de Mercherie, sans autrement estre seichés & accoustrés comme bazennes: MESSIEURS, le tout veu & considéré, ont déclaré que ledict *Warlop* avoit bien reçu la susdicte Marchandise, en conformité dudit XV.^e article desdictes Lettres & Ordonnances.

Fait en Halle le premier jour de Juillet 1624. Moi présent, signé, AUVILLON, avec paraphe.

ORDONNANCE

Concernant la Vente des Cuirs frais.

Du 23 Décembre 1683.

NOUS REWART, MAYEUR, ESCHEVINS, CONSEIL, ET HUIT-HOMMES de ceste ville de Lille, estant informés que les Ordonnances faictes par ci-devant pour empescher les Ventes réitérées des Cuirs à poils frais & non

non fallez, publiées le 5 Décembre 1614, 22 Septembre 1634, & 11 Octobre 1646, ne font point exécutées comme il convient, & qu'il se commet plusieurs fraudes & abus au préjudice desdites Ordonnances, Nous avons, pour en arrester le cours, suivant la Requête que Nous ont donné les Maistres & Supposts du Corps du Mestier des Tanneurs de ceste Ville, du 4 de Décembre de la présente année 1683, en rafraichissant ladicte Ordonnance, deffendu & deffendons à tous Manans & Habitans de ceste Ville, Taille & Banlieue, de quel estat & condition qu'ils soient, d'achepter des Cuirs à poils frais & non fallez, venant de ceste Ville, Taille & Banlieue, & de la Chastellenie dudidict Lille, pour les revendre en mesme nature, à peine de cinq florins d'amende pour chascun Cuir, applicable, sçavoir; ung tierch à l'accusateur, aultre tierch à la Bourse commune de ceste Ville, & le dernier tierch comme amende de ban-enfrainct.

Deffenses aux Tanneurs & à tous aultres Manans de ceste Ville, Taille & Banlieue, d'acheter sciemment lesdicts Cuirs de ceux qui les auront ainsy achetez en ceste Ville, Taille, Banlieue & Chastellenie, pour les revendre en mesme nature, à péril d'encourir pareille amende.

Et pour que ceste Ordonnance soit observée, & découvrir les fautes & contraventions qui se feront, lesdicts Tanneurs & tous aultres seront tenus de s'expurger par serment toutefois & quantes sur les faicts & contraventions qui leur seront imposées, à péril de conviction.

Fait en Conclave le 23 Décembre 1683. Moi présent:
Signé, B. HERRENG.

Publiée à la Bretesque & par les Carrefours, & aux Portes de ceste Ville, à son de Trompe, le 23 Décembre 1683, par Gilles de Flandres, Sergent à Verges d'Eschevins.

Collationnée au Registre aux Bans de la ville de Lille, par le Procureur de la même Ville. *Signé*, B. HERRENG.

ORDONNANCE

*Qui règle les amendes pour contraventions aux Statuts
du Corps des Tanneurs.*

Du 20 Octobre 1684.

NOUS REWART, MAYEUR, ESCHEVINS, CONSEIL,
ET HUICT-HOMMES DE CESTE VILLE DE LILLE. Vou-
lant conserver le Corps de Mestier des Tanneurs établi
en ceste Ville, dans les droicts & privilèges que nos pré-
décesseurs lui ont concédé, & sur-tout éviter que les non-
Francqz exercent le susdict Mestier impunément; & ayant
remarqué suivant la Requête que Nous ont présenté les
Maistres de ce Corps de Mestier, que par les Lettres don-
nées de nos prédécesseurs, il ne se trouvoit point d'amende
comminée contre ceulx qui seroient assez téméraires d'exer-
cer ledict Mestier sans en avoir obtenu la franchise par les
Apprentissages & autres choses marquées par lesdictes
Lettres, avons deffendu & deffendons à tous, d'exercer
ledict Mestier en aucune manière que ce soit, sans préala-
blement en avoir acquis la franchise, conformément à la
teneur des Lettres dudit Corps de Mestier, à peine de
douze florins d'amende à chascune contravention, applica-
ble au prouffit de la Chapelle.

Faict en Conclave le 20 Octobre 1684. Signé, B. HERRENG.

*Publiée à la Bretefque & par les Carrefours, à son de
Trompe, le 24 d'Octobre 1684, par Gilles de Flandres,
Sergent à Verges d'Eschevins.*

Collationnée au Registre sus-mentionné, par le Procureur
de la ville de Lille, soussigné. Signé, B. HERRENG.

ORDONNANCE

Concernant l'exécution de celle du 23 Décembre 1683.

Du 24 Novembre 1696.

NOUS REWART, MAYEUR, ESCHEVINS, CONSEIL, ET HUIT-HOMMES DE LA VILLE DE LILLE. Les Maistres & Supposés du Corps des Tanneurs de ceste Ville, Nous ont représenté que par nos Ordonnances des 23 Décembre 1683, & 9 de Mars 1688, Nous avons, conformément aux Ordonnances précédentes, deffendues aux Habitans de ceste Ville, Taille & Banlieue, de quelque estat & condition qu'ils soient, d'achepter Cuirs à poils frais & non salez, de Bœufs, Vaches ou de Veaux, venant de ceste Ville, Taille, Banlieue, & de la Chastellenie, pour les revendre en mesme nature, & aux Tanneurs & à tous aultres d'en acheter sciemment de ceulx qui les auroient ainsi achetez; & quoique les deux Ordonnances n'avoient pour objet que d'empescher la vente & revente desdicts Cuirs & Peaux, & l'enchérissement qui en résulroit au préjudice du bien public, cependant plusieurs particuliers en fraude desdictes Ordonnances achetoient des Peaux fraîches & non salez de Bœufs, Vaches & Veaux, avec leurs poils, pour les revendre après en avoir faict tomber les poils seulement, ou en faisant le commerce pour le compte d'autrui, prétendant par les circonstances frauduleuses ne point estre dans le cas de ces Ordonnances. A quoi estant nécessaire de pouvoir, Nous avons, en ratifiant lesdictes Ordonnances, & en les ampliant en tant que besoin est ou seroit, deffendu & deffendons à toutes personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'acheter pour leur compte ou pour autrui aucune Peau ou Cuir à poils frais ou non

faitez, de Bœufs, Vaches ou de Veaux en ceste Ville, Taille & Banlieue, ou venant de la Chastellenie, pour les revendre sans estre entièrement tasnez ou autrement apprêtez, à peine de dix florins d'amende pour chaque Cuir ou Peau de Bœuf ou de Vache, & de cinq florins pour chaque Cuir ou Peau de Veau, applicable selon qu'il est porté par nos Ordonnances des 23 Décembre 1683., & 9 Mars 1688.

Et pour ôter tous moyens de fraude, les Tasneurs & tous aultres suspectés d'avoir contrevenu auxdictes Ordonnances & à celle-ci, seront obligé de s'expurger par serment toutefois & quantes, sur les faicts & contraventions, à peine de conviction.

Et pour que personne n'en ignore, sera la présente Ordonnance lue, publiée & affichée par-tout où besoin sera.

Fait en Conclave le 24 Novembre 1696. Signé, B. HERRENG.

Publiée à la Bretesque & par les Carrefours de ceste ville de Lille, à son de Trompe, le 28 Novembre 1696, par le Jousigné Sergent d'Eschevins. Signé, WALLERAND VILLETTE.



S E N T E N C E

*Qui enjoint de se conformer à l'Ordonnance du 24
Novembre 1696.*

Du 5 Janvier 1697.

SUR ce qu'il Nous auroit esté représenté par les Doyen & Maistres du Corps de Style des Gantiers de ceste Ville, que depuis ung temps immémorial, ils avoient pratiqué d'acheter les Peaux de Veaux à poils en dessoubz du poids de quatorze livres pour les revendre aux Tasneurs, ou autres particuliers de ceste Ville, cependant ils se trouvoient empeschés de continuer le commerce aux termes de nostre Ordonnance du 24 Novembre dernier, rendue en faveur des Maistres & Supposts du Corps de Style desdicts Tasneurs, quoique elle fust préjudiciable auxdicts Tasneurs, aussi bien que aux Remonstrans, à raison qu'il y avoit une espèce de commerce establi entre lesdictes deux professions qui estoient que les Tasneurs revendoient aux Remonstrans les Peaux qui ne leur estoient pas propres, de mesme que les Remonstrans aux Tasneurs réciproquement, ce qui apportoit grande utilité de part & d'autre; & pourquoy ils Nous prioient de leur accorder la continuation de ce commerce. Suivant quoi, par nostre Apostille du 29 Décembre 1696, Nous aurions ordonné aux parties de comparoir pardevant Nous à la prochaine Audience: pour à quoi satisfaire, & en conséquence de l'assignation donnée auxdicts maistres Tasneurs par le Sergent Cornil, le 3 de l'an 1697, sont comparus pardevant Nous lesdicts Doyen & Maistres du Corps de Style de Gantiers, assistés de Me. *Thomas-Joseph Vanackre*, leur Procureur, d'une part; lesdicts maist-

tres Tasneurs, assistés de Me. *Antoine Nicole*, leur Procureur, d'autre part: les premiers Comparans auroient conclus à l'entérinement de leur Requête, selon leur forme & teneur, avec demande de despens. Ce qu'entendu par lesdicts Tasneurs, ont dict qu'ils n'empeschoient pas que lesdicts Gantiers n'eussent acheptez de toutes sortes de Peaux pour leurs usages & celles qui convenoient à leur Corps de Style, mais qu'ils prétendoient empescher la revente desdictes Peaux de Veaux, de Bœufs & de Vaches, comme leur estant défendu par nostre Ordonnance du 24 Novembre 1696, relative à plusieurs autres antérieures qui prohiboient la mesme chose, & cela à raison qu'on estoit assez informé que plusieurs desdicts Gantiers & mesmes leurs Valets s'avisoient d'achepter toutes les Peaux de Veaux qu'ils pouvoient trouver, & les faire ensuite sortir de ceste Ville, mesme hors du Royaume, au grand préjudice du public & à la ruine entière desdicts Tasneurs: que s'ils avoient pratiqué de faire pareilles reventes, ils ne l'avoient pu faire que sous ung usage erronnée & en mépris de toutes nos Ordonnances; & pourquoi ils concluient au rejectement de ladicte Requête, avec condamnation aux dépens. Suivant quoi & quelques autres verbalitez, le différend des Parties coula en avis: vuidant duquel, & oui le rapport de nostre Conseiller-Pensionnaire *Duvas*, Nous avons, sans prendre Esgard à la Requête desdicts maistres Gantiers, & parmi les offres & déclarations des Opposans, déclaré que nostre Ordonnance du 24 Novembre 1696, sera exécutée selon sa forme & teneur, & lesdicts maistres Gantiers condamnés aux despens de la présente poursuite à notre taxation. Faict & résolu en Halle le 5 Janvier 1697. Signé, R. A. POULLE DUVAS.

Il est ainsi: tesmoing le Greffier de la ville de Lille, sousigné. La première Ordonnance a este rendue au Procureur Nicole. Signé, G. F. LEROY, avec paraphe.

Ordonnance qui permet aux Tanneurs de reprendre pour le même prix, les Cuirs achetés en cette Ville par les Etrangers.

Du 26 Février 1704.

Voyez le Recueil des Ordonnances de MM. les Magistrats, pag. 695.

Ordonnance qui défend d'aller au-devant de ceux qui apportent des Peaux de Veau dans la Ville, & qui prescrit de les acheter dans les Marchés.

Du 25 Mai 1705.

Voyez le même Recueil, pag. 700.

Ordonnance qui déclare les professions de Tanneur & de Corroyeur incompatibles, & défend d'introduire dans la Ville des Cuirs corroyés dans la Châtellenie.

Du 28 Août 1718.

Voyez ibidem, pag. 701.

Ordonnance qui déclare les professions de Tanneur & de Gantier incompatibles.

Du 26 Mai 1721.

Voyez ibid. pag. 705.

Ordonnance concernant l'apprêt des Cuirs.

Du 26 Octobre 1726.

Voyez ibid. pag. 706.

Ordonnance qui défend à tous non-Francis du Corps des Tanneurs ou de celui des Gantiers, d'acheter dans la Ville des Cuirs à poil frais & non salés.

Du 3 Juillet 1727.

Voyez le Recueil des Ordonnances de MM. les Magistrats, pag. 708.

Ordonnance portant injonction aux Vendeurs & aux Acheteurs de Cuirs d'en déclarer le prix.

Du 27 Septembre 1727.

Voyez ibidem, pag. 699.

Ordonnance concernant les Cuirs fabriqués hors de la Ville.

Du 22 Janvier 1735.

Voyez ibid. pag. 709.

Ordonnance qui défend à tous non-Francis du Corps des Tanneurs ou de celui des Corroyeurs, de vendre des Cuirs corroyés par pièces coupées.

Du 2 Juillet 1749.

Voyez ibid. pag. 704.

Ordonnance concernant les Cuirs fabriqués hors de la Ville.

Du 30 Janvier 1756.

Voyez ibid. pag. 712.

TABLE

DES STATUTS.

L ETTRES ET STATUTS <i>du Corps des Tanneurs de la ville de Lille.</i>	Pag. 1
ORDONNANCE <i>concernant le plain de Tanneurs.</i>	10
ORDONNANCE <i>portant interprétation de l'article XIX des Lettres & Statuts du Corps des Tanneurs.</i>	12
RÉCEPTION <i>des Maîtres du Corps.</i>	13
ORDONNANCE <i>concernant l'exécution des articles XIX & XX des Statuts.</i>	ibid.
SENTENCE <i>concernant l'article XV des Statuts.</i>	15
ORDONNANCE <i>concernant la Vente des Cuirs frais.</i>	16
ORDONNANCE <i>qui règle les amendes pour contravention aux Statuts du Corps des Tanneurs.</i>	18
ORDONNANCE <i>concernant l'exécution de celle du 23 Décembre 1683.</i>	19
SENTENCE <i>qui enjoint de se conformer à l'Ordonnance du 24 Novembre 1696.</i>	21
ORDONNANCES <i>sur différens sujets.</i>	23 & 24

Fin de la Table.